

[Texte]

ments of the Department of National Defence. I think a consolidated effort in relation to downsizing vis-à-vis their overhead, increasing their market capability and increasing the number of products contributed to the increase in the profitability of the company.

Mr. Hovdebo: I will go back a little further. Originally there were some 40 companies that were established during the last war as Crown corporations. Most of them were wound up. I suppose some of them might have been sold, but most of them were wound up. Why were Canadian Arsenals and IVI kept on at that time? Could you give me any of the history, the background?

Mr. McInnes: Can you? I cannot.

Mr. Gilles Hamelin (Manager, Armament and Armoured Vehicles Groups, Department of Supply and Services): Actually Canadian Arsenals was formed shortly after the war—on September 22, I believe—for the exact purpose of disbanding the war industry that had been set up to return it to private sector activity, non-military activity. It was the mandate of Canadian Arsenals to do just that. Immediately after the war it disbanded most of these activities, but a few were kept because it was not practical to sell.

Then the Korean War came along and there was a resurgence of the need for ammunition and there was a peak period. During that time it operated as a manufacturing company—similarly with its own division at that time, which is now the small arms division at IVI, the small arms at Long Branch, the high explosives and propellant plant at Valleyfield, Quebec. These were sold from the period 1966, 1967, 1968, and the last one was sold in activity. Canadian Arsenals' mandate was to do just that.

Immediately after the war it disbanded most of these activities, but a few were kept because it was not practical to sell them. Then the Korean war came and there was a resurgent need for ammunition. During that time it operated as a manufacturing company, as did its own division at that time, which is now the Small Arms Division at IVI Inc.. The small arms at Long Branch, the high explosives and propellant plant at Valleyfield Quebec and so on were sold in 1966, 1967, 1968 and the last one was sold in 1976 to Diemaco. They were all divisions of Canadian Arsenals. After 1976 only the Le Gardeur facility remained. The company was not in a position to be sold because it was losing approximately \$1.5 million a year in its operations. The decision was made to make it profitable before it would be returned to the private sector.

[Traduction]

c'est-à-dire, d'exporter plus de produits qu'il n'en fallait pour satisfaire les besoins du MDN. S'ils ont réussi à améliorer la rentabilité de la société, c'est surtout, à mon avis, parce qu'ils ont consacré tous leurs efforts à la réduction de leurs frais généraux, à la prolifération des débouchés et à l'augmentation du nombre de produits fabriqués.

M. Hovdebo: Je vais remonter encore plus loin. À l'origine, quelque 40 compagnies ont été mises sur pied, à titre de sociétés de la Couronne, pendant la dernière guerre. La plupart d'entre elles ont été liquidées depuis. Je suppose qu'un certain nombre d'entre elles ont peut-être été vendues, mais la plupart ont été liquidées. Pourquoi a-t-on décidé de conserver Les Arsenaux canadiens et la société IVI à ce moment-là? Pourriez-vous me donner un peu d'histoire?

M. McInnes: Pourriez-vous répondre? Malheureusement, j'ignore la situation.

M. Gilles Hamelin (directeur, Armement et véhicules blindés, ministère des Approvisionnements et Services): En fait, la société Les Arsenaux canadiens a été formée peu de temps après la guerre—le 22 septembre, si je ne m'abuse—afin d'éliminer l'industrie du matériel de guerre ou, du moins, de la remettre entre les mains du secteur privé pour la poursuite d'activités non militaires. L'objectif de la société Les Arsenaux canadiens était justement de se charger de tout cela. Immédiatement après la guerre, elle a éliminé la plupart de ces activités, et certaines d'entre elles ont été maintenues puisque leur vente ne représentait pas une solution pratique.

Après, avec l'arrivée de la guerre de Corée, le besoin en munitions s'est fait sentir de nouveau. Pendant une certaine période, la société était en plein fonctionnement, c'est-à-dire qu'elle fabriquait des munitions—avec sa propre division établie à cette fin, qui est devenue depuis la division des armes de petit calibre de la société IVI. La manufacture d'armes de petit calibre située à Long Branch, et la manufacture d'explosifs puissants et de poudre située à Valleyfield au Québec ont été vendues au cours de la période de 1966 à 1968, et la dernière fonctionnait encore au moment d'être vendue. La société Les Arsenaux canadiens était chargée de tout cela.

• 1655

Immédiatement après la guerre, la plupart de ces activités ont pris fin, mais on a décidé de maintenir un certain nombre d'entre elles car cela n'aurait pas été pratique de les vendre. Après, il y a eu la guerre de Corée, et le besoin en munitions s'est fait sentir de nouveau. Pendant cette période, elle fonctionnait à titre de fabrique d'armes, avec sa propre division, qui est maintenant la division des armes de petit calibre de la société IVI. La manufacture des armes de petit calibre située à Long Branch ainsi que la manufacture d'explosifs puissants et de poudre à Valleyfield, au Québec, et toutes les autres divisions ont été vendues entre 1966 et 1968. Je crois que la dernière a été vendue en 1976 à la société Diemaco. Elles étaient toutes des divisions de la société Les Arsenaux canadiens. Après 1976, seules les installations Le Gardeur restaient. La société ne pouvait pas être vendue à ce moment-là puisqu'elle perdait environ 1,5 million de dollars par an. On a